

Former à (s')intégrer ?

Vers l'élaboration d'un référentiel de compétences professionnelles des intervenants (formateurs, coordinateurs pédagogiques) dans le domaine de l'accès au français langue d'insertion sociale

1. Rappel des grands objectifs du travail proposé :

- Constitution d'un réseau de chercheurs et de professionnels réflexifs s'engageant à travailler en coopération dans le domaine de la professionnalisation des secteurs attenants à l'accès du français langue d'insertion (FLI) : publics adultes en double difficulté de langue et d'insertion – français langue seconde, alphabétisation, littératie.
- Elaboration collective d'un référentiel de compétences professionnelles des intervenants articulant des dimensions pratiques et éthiques, dans les secteurs de l'accès au FLI (formateurs, coordinateurs pédagogiques en particulier).
- Légitimation de ce référentiel, à la fois :
 - par les responsables de Masters pro inscrits dans ces secteurs, pour lesquels ce référentiel devrait pouvoir constituer une forme de cadre de référence du point de vue des compétences visées, au sortir de ces formations, pour les apprentis-intervenants professionnels ;
 - par les encadrants professionnels des secteurs *Langues et insertion* (évaluation et recrutement des intervenants)
 - par les organismes institutionnels et politiques en charge de la politique française d'intégration et de formation linguistique des migrants en France, de l'accès aux savoirs de base pour des publics en situation d'illettrisme.
 - Ce travail vise ainsi à contribuer activement à une professionnalisation de qualité pour ces secteurs qui fonctionnent encore trop fréquemment encore trop fondés sur le bénévolat ou le salariat peu formé.
- Repérage des formations de Masters professionnels articulées aux secteurs *langues et insertion*, dont les architectures et les orientations seront susceptibles d'être infléchies à l'aune du référentiel de compétences professionnelles, et dans l'objectif éventuel d'en constituer un catalogue visant à clarifier, visibiliser, et légitimer l'offre de formation universitaire attenante à ces secteurs professionnels.

2. Programmation de la journée initiale de travail

Date retenue : **Lundi 8 septembre 2008, à partir de 9h30**

Université François Rabelais de Tours

Objectifs de la première journée :

- Mettre en regard des points de vue de professionnels de secteurs attenants à la problématique « langues et insertion » et des points de vue d'universitaires en charge de formations de masters professionnalisants pour commencer à identifier ensemble un répertoire de compétences professionnelles pour les formateurs et coordinateurs pédagogiques du champ ;
- S'entendre sur les objectifs, les fonctions et la forme que l'on souhaite donner au futur référentiel de compétences professionnelles, qui devrait pouvoir devenir un cadre de référence tant pour les universitaires que pour les professionnels de terrain en charge du recrutement, de l'encadrement et de l'évaluation des intervenants ;
- S'entendre sur la démarche collective, identifier les étapes suivantes et en fixer les échéances, s'entendre sur un calendrier.

3. Programme de la journée :

MATIN	
8h45-9h30	Arrivée et accueil des participants, café...
9h30-10h15	<p style="text-align: center;">Communication introductive</p> <p>Ouverture de la séance : Heinz Raschel, Doyen UFR Lettres et Langues, Université de Tours Enjeux et intérêts du projet – Claire Extramiana, DGLFLF ; Jean-Christophe Ralema, ANLCI Centre</p> <p style="text-align: center;">Contextualisation, objectifs, déroulement, premiers questionnements - Aude Bretegnier</p>
10h-15-12h30	<p style="text-align: center;">Séance collective : premières mises en regard, premiers échanges – des points de vue professionnels et universitaires :</p> <p style="text-align: center;"><i>Quelles compétences professionnelles pour les intervenants (formateurs et coordinateurs pédagogique) des champs « Langues et insertion » ?</i></p>
<p>Des points de vue professionnels : Quelles attentes, quelles expériences, quelles représentations des compétences professionnelles ? Chaque intervenant aura quinze minutes de temps de parole pour expliciter, en les contextualisant, ses propres attentes et représentations sur les compétences (qui peuvent relever de savoirs, de savoir faire, de savoir être) attendantes à la professionnalité d'un intervenant formateur, coordinateur pédagogique, en charge de publics adultes en cours d'appropriation (ou de réappropriation) de français « langue d'insertion ». Chaque participant aura apporté une trace écrite de sa réflexion quant à l'identification de ces compétences. L'ensemble de ces traces écrites sera réinvestie comme support de réflexion collective.</p>	<p>Des points de vue universitaires : Quelles compétences visées par les contenus formatifs des Masters pro attenants au domaine (langues et insertion, FLS, littérature) ? La rédaction récente des nouveaux contrats formatifs quadriennaux a demandé aux universitaires d'explicitier les compétences visées dans les différents éléments de cours constituant les maquettes. Nous proposons ainsi aux intervenants universitaires, pour les parties de leurs maquettes qui concernent le champ du français langue d'insertion, du FLS, de l'accès à l'écrit pour des adultes en situation d'illettrisme, de présenter et d'explicitier ces compétences, ainsi que leurs articulations aux contenus formatifs et aux terrains de professionnalisation de leurs étudiants.</p>
10h15-11h15	<ul style="list-style-type: none"> • Claire Carré et Anne Vinérier, AFFIC, CRIA37, coordination régionale des pratiques de formation linguistique, formation de formateurs. • Cécile Douillard, UFCV, coordinatrice pédagogique, formations linguistiques dans le cadre du dispositif CAI • Mariella Causa, Université de Paris 3 • Anne Vicher, ECRIMED, Université de Paris 3.
11h15-11h30	Pause
11h30-12h30	<ul style="list-style-type: none"> • Jacki Choplin, Directeur de l'ATEC, Centre International de Bilan de Compétences, Tours. • Aline GOHARD-RADENKOVIC, et Magali GLAUS, Université de Fribourg • Equipe Le Mans • Aude Bretegnier et Emmanuelle Huver, Université de Tours
12h30-14h	Déjeuner
APRES-MIDI	
14h-14h30	<p>Synthèse des échanges du matin : une mise en regard vers l'identification d'un répertoire de compétences professionnelles –</p> <p style="text-align: center;">Véronique Castellotti, Université de Tours, Sophie Etienne, AEFTI</p>
14h30-16h30	Des ateliers parallèles : une mise au travail en groupes restreints de participants pré-identifiés, coordonnés par deux animateurs, un universitaire et un professionnel, et un rapporteur de séance, plus explicitement en charge de synthétiser les débats pour les exposer au collectif en séance finale. A partir des avancées de la matinée, chaque atelier visera à formaliser des propositions d'orientations, de principes, et de conceptions en partage.
Atelier n° 1	Coordination :

<p>Un référentiel de compétences professionnelles - <i>objectifs, fonctions, forme...</i></p>	<p>Véronique LECLERC, Université de Lille 1 Jacki CHOPLIN, directeur ATEC CIBC Touraine <i>Intervenant rapporteur :</i> Mariella CAUSA, Université de Paris 3</p>
<p>Quels types d'outils de référencement compétences professionnelles semblent envisageables pour les universitaires en charge de former et d'évaluer les apprentis-intervenants, et pour les formateurs en charge de les encadrer, de les recruter, de les évaluer sur le terrain ? Quelles questions et quelles difficultés posent la construction et la formalisation de ces outils cadres de références ? L'atelier visera à avancer vers la proposition d'une démarche et de modalités d'élaboration du référentiel de compétences professionnelles. Les participants à l'atelier, co-animateurs compris, seront invités à apporter, en guise de documents supports de réflexion, des éléments de référentiels de compétences, élaborés par eux et/ou en usage dans leur champ d'intervention professionnelle et/ou universitaire.</p>	
<p>Participants à l'atelier : Véronique CASTELLOTTI, Université de Tours Jean-Marc MANGIANTE, Université d'Arras. Anne Vicher, ECRIMED, Université de Paris 3.</p>	
<p>Atelier n°2 La réflexivité comme compétence professionnelle</p>	<p><i>Coordination :</i> Catherine GUILLAUMIN, Université de Tours Anne VINERIER, FARLcI : formation des Acteurs et Recherche dans la Lutte contre l'Illettrisme, Tours <i>Intervenant rapporteur :</i> Muriel MOLINIE, Université de Cergy-Pontoise</p>
<p>On s'accorde souvent à reconnaître la réflexivité comme une compétence professionnelle transversale indispensable. Qu'entend-on par réflexivité ? Comment les universitaires peuvent former leurs apprentis-intervenants à ce type de compétence ? Comment peuvent-ils l'évaluer ? Former les apprentis-intervenants à la réflexivité implique-t-il de développer soi-même une posture réflexive, et inversement, la réflexivité d'un formateur implique-t-elle qu'il est en mesure de favoriser la mise en réflexivité chez ses apprenants ? Comment reconnaît-on, sur le terrain, un professionnel réflexif ? Comment les encadrants d'organismes de formation linguistique peuvent-ils estimer, évaluer cette compétence chez les intervenants qu'ils recrutent ? Les différents participants à cet atelier, co-animateurs compris, seront invités à apporter des éléments écrits qui constitueront des supports de réflexion, ouvrant des pistes, posant des questions, présentant des éléments expérimentiels sur cette conception de la réflexivité comme compétence professionnelle en fonction des questions soulevées dans le descriptif de l'atelier.</p>	
<p>Participants à l'atelier : Cécile GOI, Université de Tours Nathalie AUGER, Université de Montpellier</p>	
<p>Atelier n° 3 Langues et insertions : quelles professionnalités ?</p>	<p><i>Coordination :</i> Hervé ADAMI, Université de Nancy Sophie ETIENNE, AEFTI <i>Intervenant rapporteur :</i> Aude BRETEGNIER, Université de Tours</p>
<p>L'idée de cet atelier est de revenir sur l'identification et la description des compétences professionnelles des intervenants des secteurs <i>Langues et insertion</i>, pour réfléchir de manière plus globale à des éléments de description de la professionnalité de ces acteurs, leur identité, leur <i>éthique</i> d'intervention professionnelle. Cette question de l'éthique professionnelle est délicate et pose des questions de différents ordres. Si elle permet d'élargir le débat sur les compétences professionnelles, pour y intégrer la question de principes d'orientation des conduites humaines d'intervention professionnelle, elle ne doit pas être réduite à l'idée d'impératifs catégoriques, de formes prescriptives de ce qui apparaîtrait comme une morale de l'agir. On pourra également réfléchir à la manière dont cette notion questionnante d'éthique s'inscrit à l'articulation et / ou à la frontière entre ce que l'on pourrait identifier comme l'<i>ancien</i> domaine « langues et insertion », d'origine militante, et le nouveau, professionnel, à professionnaliser, sans pour autant le réduire à des interventions techniques, mécanistes, déshumanisées, et dont il s'agit de définir, d'identifier, d'historiciser, la</p>	

<p>culture professionnelle.</p> <p>Cette question de l'éthique pourra également nous conduire à nous poser les questions délicates des spécificités des publics auxquels s'adressent les actions « langues et insertion », souvent fragilisés sur le plan sociolinguistique, souvent concernés par la discrimination et la stigmatisation sociale. Pour dire les choses de manière volontairement provocatrice : l'intervention auprès de ces publics nécessiterait-elle <i>plus</i> d'éthique que pour d'autres « types » de publics ? Quelles postures d'intervenants peuvent nous permettre de faire la part des choses et / ou d'articuler les dimensions humaines, impliquées, et professionnelles. Quelle serait donc cette « professionnalité » ?</p> <p>Chaque participant aura apporté des éléments de réflexions et d'expériences leur permettant de participer à cet échange qui visera à faire des propositions de définition, de problématisation, de clarification de cette question complexe d'éthique d'intervention professionnelle dans les secteurs pertinents.</p>	
<p>Participants à l'atelier :</p> <p>Cécile DOUILLARD, coordinatrice pédagogique, UFCV, Tours Patricia LAMBERT, INRP, Lyon. Stéphanie SENOS, Formatrice, doctorante, Université de Limoges</p>	
<p>Atelier n°4</p> <p><i>L'évaluation des compétences professionnelles</i></p>	<p><i>Coordination :</i></p> <p>Emmanuelle HUVER, Université de Tours, Dorothée DUPLEIX, CIEP / DILF</p> <p><i>Intervenant rapporteur :</i></p> <p>Aline GOHARD-RADENKOVIC, Université de Fribourg</p>
<p>L'élaboration d'un référentiel de compétences professionnelles prend notamment sens dans une perspective d'évaluation et de validation de ces compétences. En effet, d'une part, compétence et évaluation sont des notions étroitement liées, dans la mesure où (se) déclarer compétent suppose un <i>jugement</i> sur la capacité à manifester régulièrement et de manière pertinente cette capacité d'action finalisée. D'autre part, les référentiels peuvent être envisagés comme des outils facilitant les articulations entre travail, formation, apprentissage et évaluation, et, notamment, par le recours transversal à la notion de compétence.</p> <p>De manière plus générale, en tant qu'objets en lien avec des représentations et des fondements épistémologiques et méthodologiques plus ou moins cohérents et conscientisés, ils contribuent fondamentalement à <i>construire</i> le regard porté sur les personnes et/ou les compétences évaluées. La question qui se pose de manière sous-jacente et néanmoins centrale est donc celle du <i>sens</i> qu'on attribue à ces référentiels et à leur usage : que cherche-t-on à légitimer, certifier, valoriser ?</p> <p>Nous interrogerons donc la manière dont les attentes des universitaires et des professionnels chargés du recrutement et de l'encadrement d'intervenants peuvent (ou non) se rencontrer, voire se co-construire : comment universitaires et professionnels composent-ils avec les critères académiques qui servent de cadres traditionnels de références ? Comment les font-ils évoluer pour valoriser, légitimer et valider des compétences dans leurs dimensions universitaires, professionnelles et/ou réflexives ? Quelles pratiques et quelles modalités d'évaluation peuvent permettre d'articuler ces dimensions et ces attentes diverses ? Du côté des professionnels, comment évaluent-ils les compétences professionnelles des formateurs qu'ils recrutent, comment jugent-ils un « bon professionnel », selon quels critères, à travers quelles pratiques ? Comment sont-ils eux-mêmes évalués ?</p>	
<p>Participants à l'atelier :</p> <p>Marie MANARDO, Formatrice, UFCV, Tours Magali GLAUS, Université de Fribourg Aurélie BRUNEAU, formatrice en Ateliers de savoirs sociolinguistiques</p>	
16h-30-17h	Pause
17h-18h	<p>Synthèse(s)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Une première synthèse, présentée par les rapporteurs de séances, rendra compte des principales avancées du travail en groupes restreints. • Les co-animateurs et le rapporteur s'engageront à fournir une synthèse écrite de ces avancées aux coordinateurs du réseau, en fonction de modalités et d'un calendrier à définir. • En guise de clôture de la journée, des propositions seront faites quant à l'identification des étapes suivantes du processus, et la définition d'un calendrier de travail.